



Une campagne écogestes pour sensibiliser les plaisanciers

Les plaisanciers ne pouvaient pas les louper. Vêtues de leur tee-shirt vert fluo, Audrey Vallet, médiatrice scientifique au Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) du Centre Corse et Amélie Lefebvre, animatrice au sein de la structure, ont mené hier matin une action coup de poing auprès d'une dizaine de bateaux amarrés au port de Lisula. L'initiative, notamment soutenue par la Collectivité de Corse et l'Office français de la biodiversité, consiste à sensibiliser les plaisanciers sur les questions environnementales et écologiques. L'objectif de la campagne écogestes Méditerranée est de diffuser de l'information scientifique tout en fournissant de la documentation au grand public et aux réseaux professionnels. Les régions



Audrey Vallet et Aurélie Lefebvre, membres du CPIE Centre Corse, ont interpellé hier matin une dizaine de plaisanciers sur les écogestes au port de Lisula. PHOTOS M.R.

Paca et Occitanie sont également concernées par la campagne.

Si c'est à bord d'un kayak que les deux jeunes femmes auraient dû mener cette action, les rafales de vent balanines n'ont pas permis de maintenir la sortie en mer. Pour cette deuxième année de prévention, c'est donc à quai qu'Audrey Vallet et Amélie Lefebvre ont questionné les plaisanciers sur leur comportement quotidien.

« Nous établissons un recensement et une sensibilisation autour

des usages et des équipements pratiques des plaisanciers, explique la médiatrice scientifique. Avec eux, nous abordons les eaux grises, les eaux noires, le tri des déchets à bord, la consommation de l'eau, les rejets d'hydrocarbures mais on cible essentiellement les questions sur les espèces exotiques envahissantes et l'encre ». De nombreuses thématiques y sont abordées. Pour chaque plaisancier volontaire, une quinzaine de minutes d'entretien sont prévues

durant lesquelles les membres du CPIE Centre Corse remplissent un questionnaire en fonction des réponses apportées. « Il ne faut pas mettre une pression trop énorme aux gens car on se retrouve vite face à des plaisanciers réfractaires face à l'écologie », prévient Amélie Lefebvre. La pédagogie et la bienveillance sont alors de mises. L'équipe entend ouvrir un échange autour d'une communication engageante.

Préserver les herbiers

détruit une partie car tout le carbone qui est séquestré dedans va être relâché dans le milieu », alerte Audrey Vallet. Il est donc recommandé de viser les zones claires pour mouiller et de remonter l'ancre à l'aplomb du bateau.

Et le port de Lisula n'a pas été choisi par hasard. « On essaie de cibler les zones de mouillage selon leur fréquentation, c'est-à-dire où il y a beaucoup de passages et où il y a un risque plus important pour les écosystèmes emblématiques », souligne la médiatrice



Après quinze minutes d'entretien, l'équipe a fourni un manuel pratique aux plaisanciers sensibilisés.

de posidonie

Dans cette campagne, la CPIE souhaite mettre l'accent sur la protection des herbiers de posidonie. Écosystème emblématique en Corse et surnommé « le poumon de la mer », il permet notamment de stocker le carbone, de produire de l'oxygène et de lutter contre l'érosion des plages. Pour limiter l'impact des activités maritimes sur cette espèce protégée, l'équipe accorde, dans son questionnaire, une place importante à l'ancrage. « Lorsque ce que l'on ancre dans un herbier, on en

scientifique. *Nous souhaitons que chaque usager de la mer puisse en profiter un maximum. Mais s'ils veulent pouvoir continuer de bénéficier de cette clarté des eaux, de la beauté du paysage et de la biodiversité marine, ce sont tous ces petits détails qui pourront faire la différence.* » Selon le dernier bilan annuel de la campagne écogestes Méditerranée, 93 % des plaisanciers privilégient un ancrage dans le sable. Audrey Vallet et Aurélie Lefebvre devraient revenir en septembre pour une nouvelle action au port de Lisula.

MANON REINHARDT